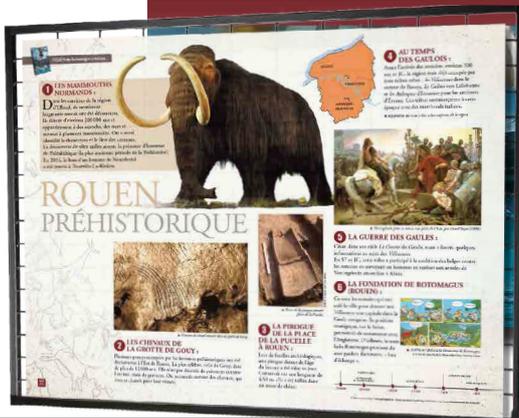
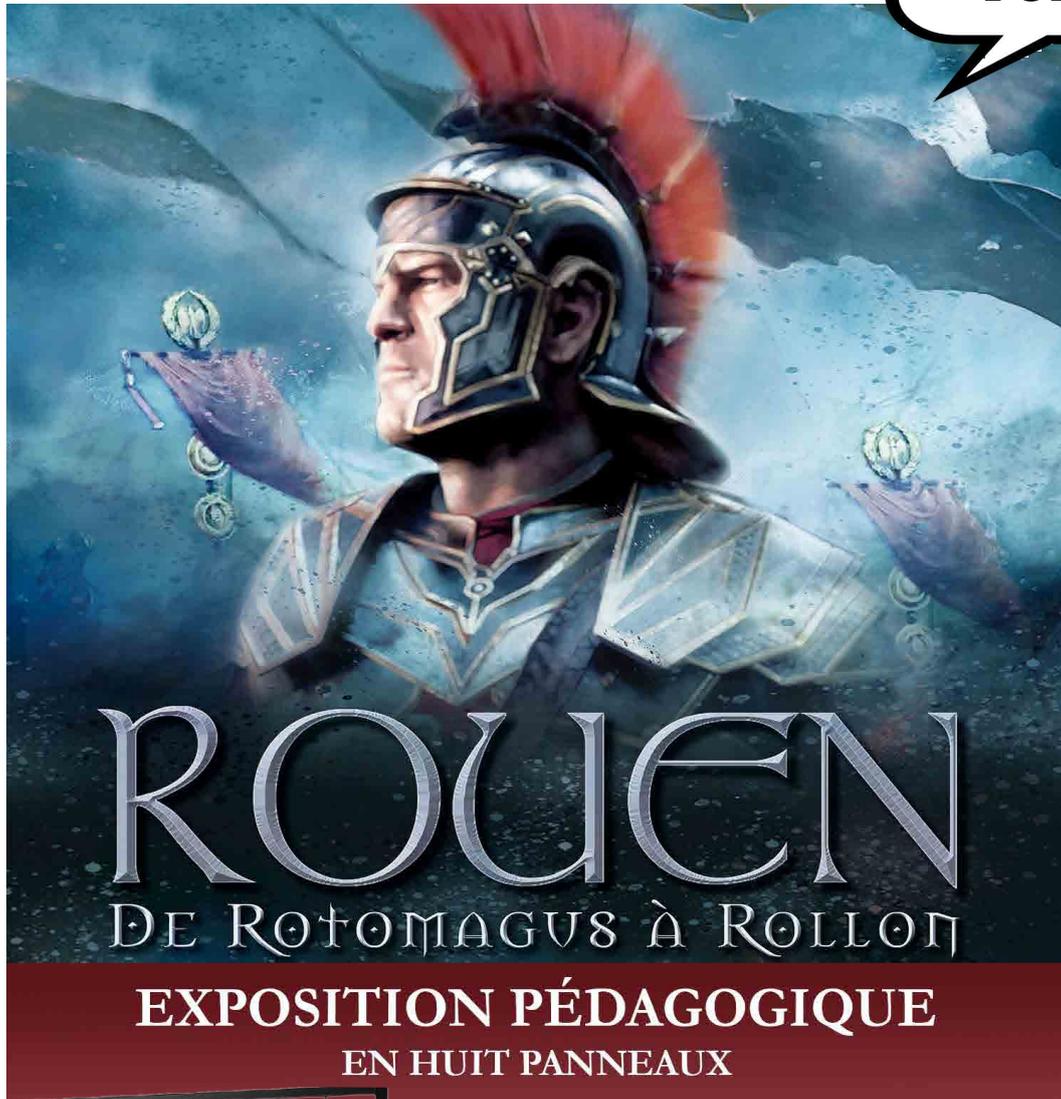


L'EXPOSITION ROUEN EN BD

PROLONGEZ VOTRE DÉCOUVERTE DE L'HISTOIRE

POUR TOUS
PUBLICS



 Éditions Petit à Petit

www.petitapetit.fr

Sommaire

L'EXPOSITION	2
LES THÈMES DÉVELOPPÉS.....	3
LES PANNEAUX	4 - 7
LES MODES D'EXPOSITION.....	8
LES COMPLÉMENTS PÉDAGOGIQUES.....	9
LES COORDONNÉES ET TARIFS.....	10

L'exposition et les visites guidées ont été conçues en collaboration avec des historiens et des archéologues spécialistes de la ville de Rouen



Une exposition inédite

Rouen, de la Préhistoire aux Vikings

L'exposition complète les thématiques exploitées dans la bande dessinée en 8 panneaux riches de photos et d'illustrations. La période couverte s'étend de la préhistoire aux prémices du moyen-âge. Le travail des auteurs est également mis en avant à travers la description des étapes de réalisation du Docu-BD Historique.

À travers cette exposition mêlant photos et récits historiques, vous découvrirez l'histoire fascinante de Rouen.

Caractéristiques techniques

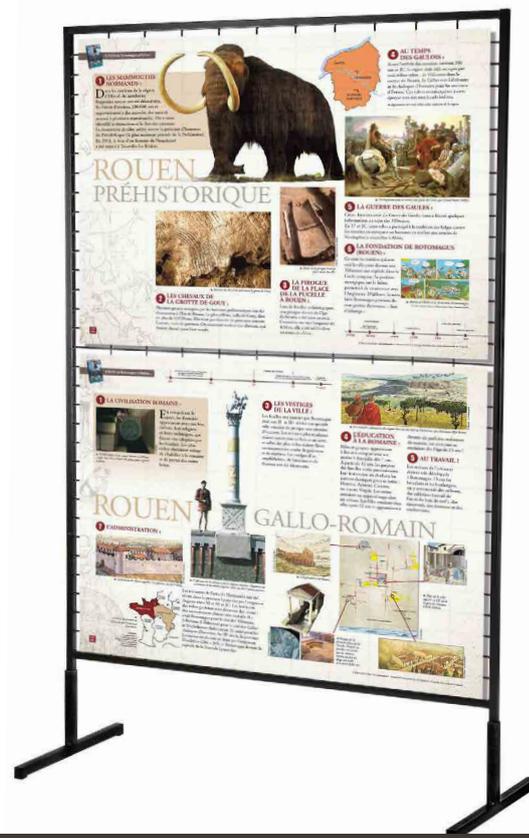
Format : 70 x 90 cm

Panneau sur PVC 5 mm

Encres dites écologiques, obligatoires en milieux scolaires et hospitaliers

Plastification mat

Disponible à la location



Huit thèmes passionnants



Panneau 1 :
Rouen préhistorique

Panneau 2 :
Rouen Gallo-Romain

Panneau 3 :
Rouen, les jeux du cirque

Panneau 4 :
Les origines de la cathédrale de Rouen

Panneau 5 :
Rouen, du scénario au dessin

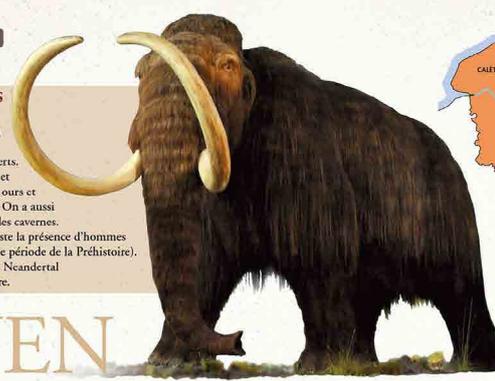
Panneau 6 :
Rouen, vaste diocèse

Panneau 7 :
Les Vikings à Rouen

Panneau 8 :
Rouen, capitale Normande

Des panneaux richement illustrés

ROUEN de Rotomagus à Rollon...



1 LES MAMMOUTHS NORMANDS :
 Dans les carrières de la région d'Elbeuf, de nombreux fragments osseux ont été découverts. Ils datent d'environ 200 000 ans et appartiennent à des aurochs, des ours et surtout à plusieurs mammouths. On a aussi identifié le rhinocéros et le lion des cavernes. La découverte de silex taillés atteste la présence d'hommes du Paléolithique (la plus ancienne période de la Préhistoire). En 2014, le bras d'un homme de Neandertal a été trouvé à Tourville-La-Rivière.



4 AU TEMPS DES GAULOIS :
 Avant l'arrivée des romains, environ 300 ans av JC, la région était déjà occupée par trois tribus celtes : les *Vélucasses* dans le secteur de Rouen, les *Calètes* vers Lillebonne et les *Aulerques-Ebrovices* pour les environs d'Evreux. Ces tribus commerçaient à cette époque avec des marchands italiens.
 ↳ Répartition des trois tribus celtes majeures de la région.



↳ Vercingétorix sur un cheval aux pieds de Chat, par Léonel Royer (1899).

ROUEN PRÉHISTORIQUE



2 LES CHEVAUX DE LA GROTTE DE GOUY :
 Plusieurs grottes occupées par les hommes préhistoriques ont été découvertes à l'Est de Rouen. La plus célèbre, celle de Gouy, date de plus de 12 000 ans. Elle n'est pas décorée de peintures comme Lascaux, mais de gravures. On reconnaît surtout des chevaux, qui étaient chassés pour leur viande.



↳ Boite de la pirogue trouvée place de la Pucelle.

3 LA PIROGUE DE LA PLACE DE LA PUCELLE À ROUEN :
 Lors de fouilles archéologiques, une pirogue datant de l'âge du bronze a été mise au jour. Conservée sur une longueur de 4,50 m, elle a été taillée dans un tronc de chêne.

5 LA GUERRE DES GAULES :
 C'est dans son récit *La Guerre des Gaules*, nous a fourni quelques informations au sujet des *Vélucasses*. En 57 av JC, cette tribu a participé à la coalition des belges contre les romains en envoyant ses hommes en renfort aux armées de Vercingétorix encerclées à Alésia.

6 LA FONDATION DE ROTOMAGUS (ROUEN) :
 Ce sont les romains qui ont créé la ville pour donner aux *Vélucasses* une capitale dans la Gaule conquise. Sa position stratégique, sur la Seine, permettait de commercer avec l'Angleterre. D'ailleurs, le nom latin Rotomagus provient du mot gaulois *Rotomacicos*, « lieu d'échange ».



© Editions Petit à Petit - www.petitapetit.fr - Documentaire à l'archéologie EA Idées et au Musée Départemental de Normandie.

ROUEN de Rotomagus à Rollon...



1 LA CIVILISATION ROMAINE :
 En conquérant le pays, les Romains apportèrent avec eux leur culture, leur religion, et leurs techniques, qui furent vite adoptées par les Gaulois. Les plus riches choisissent même de s'habiller à la romaine et de porter des noms latins.

↳ Reconstitution de la vaque trouvée à la Mare-Vaule-Fran. On y reconnaît des épis pour et leurs boyaux.

3 LES VESTIGES DE LA VILLE :
 Les fouilles ont montré que Rotomagus était aux I^{er} et II^{es} siècles une grande ville romaine de presque une centaine d'hectares. Les maisons plus modestes étaient construites en bois et en terre, et celles des plus riches étaient faites en maçonneries ornées de peintures et de marbres. Les vestiges d'un amphithéâtre, de fontaines et de thermes ont été découverts.

4 L'ÉDUCATION À LA ROMAINE :
 Filles et garçons apprenaient à lire et à compter avec un maître à domicile, dès 7 ans. À partir de 12 ans, les garçons des familles aisées poursuivaient leur instruction en étudiant les auteurs classiques grecs et latins : Homère, Aristote, Cicéron, ou encore Virgile. Les autres entraient en apprentissage chez un artisan. Les filles restaient chez elles après 12 ans et apprenaient à devenir de parfaites maîtresses de maison, car certaines se mariaient dès l'âge de 13 ans !

5 AU TRAVAIL !
 Les métiers de l'artisanat étaient très développés à Rotomagus. Outre les bouchers et les boulangers, on y rencontrait des orfèvres, des tabletiers (travail de l'os et du bois de cerf), des tisserands, des tanneurs et des cordonniers.

ROUEN GALLO-ROMAIN

2 L'ADMINISTRATION :



↳ La forteresse de Rouen appelée « le castrum » au III^{es} siècle.

↳ Clôture de la culture et de la religion romaine : Hypothèse de restauration de la colonne Japhet située rue des Carmes à ce jour.

↳ Plan de la ville aux I^{er} et II^{es} siècles d'après les travaux d'Érik Follon.

↳ Vestiges de la fontaine place de la Pucelle. D'après les fouilles, on estime que les thermes représentaient un large ensemble d'environ 9000 m².



↳ Carte de la division de la Gaule par l'empereur Dioclétien.

↳ Les territoires de l'actuelle Normandie ont été réunis dans la province Lyonnaise par l'empereur Auguste entre 58 et 50 av JC. Les territoires des tribus gauloises sont devenus des *civitas* : des secteurs ayant chacun une capitale. Il y avait Rotomagus pour la cité des *Vélucasses*, Julibona (Lillebonne) pour la cité des *Calètes* et *Mediolanum Aulerorum* (Evreux) pour les *Aulerques-Ebrovices*. Au III^{es} siècle, la province Lyonnaise est divisée en deux par l'empereur Dioclétien (284 – 305) et Rotomagus devient la capitale de la Seconde Lyonnaise.

© Editions Petit à Petit - www.petitapetit.fr - Documentaire à l'archéologie EA Idées et au Musée Départemental de Normandie.

ROUEN de Rotomagus à Rollon...



▲ L'amphithéâtre de Lillebonne. Appareille de Jean-Claude Galois. Musée Départemental de la Seine-Maritime.



▲ Vue aérienne du théâtre de Lillebonne.



▲ Mosaïque évoquant les chasses découvertes le 9 mars 1870, à l'angle de la rue de Henri IV de la rue Thiers à Lillebonne.

1 L'AMPHITHÉÂTRE DE ROTOMAGUS :

Pour s'en faire une idée il suffit d'aller visiter celui de Lillebonne, puisqu'à Rouen les vestiges demeurent enterrés en haut de la rue Jeanne d'Arc. On sait néanmoins qu'il fut construit au II^{ème} siècle, qu'il contenait 25000 places et qu'il était situé à l'emplacement actuel du Donjon (en face de la gare). Il a d'ailleurs servi de fondation au château.

2 UNE JOURNÉE AU SPECTACLE :

Les spectacles étaient gratuits et annoncés par inscriptions peintes sur les murs. La journée commençait par la procession des magistrats et des combattants au son de la musique. Les chasses (*venationes*) se déroulaient le matin et opposaient chasseurs et bêtes sauvages ; plutôt des sangliers, des ours ou des cerfs que des lions ou des tigres, réservés aux grandes villes comme *Lugdunum* (Lyon). À midi, l'exécution de condamnés faisait patienter le public avant les fameux combats de gladiateurs.

3 LES COMBATS DE GLADIATEURS :

Préférés du public mais extrêmement coûteux, ces combats opposaient deux hommes armés, mais rarement jusqu'à la mort. Les gladiateurs étaient des professionnels entraînés et logés dans des casernes. Ils étaient aussi bien des esclaves lutant pour gagner leur liberté que des hommes libres en quête de gloire.



▲ Statuette de gladiateur. Trouvée récemment au musée (château de la comtesse). L'armement du bras est léger mais est compensé par le poids de jambières et d'un casque très développé. Cette statuette du II^{ème} ou III^{ème} siècle a été découverte dans une maison à Lillebonne. © Françoise Pigeon, Département de la Seine-Maritime.

4 LES STARS DES ARENES :

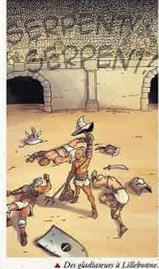
Adulés par le public, les plus talentueux étaient même recherchés comme géniteurs. Ils portaient souvent un nom de scène qui renvoyait à une de leurs qualités : le « *contergicus* », à la mythologie « *Ajax* » ou à des animaux « *le serpent* ».

5 DES RÈGLES STRICTES :

Les gladiateurs s'affrontaient en paires bien définies, chacun des adversaires appartenant à une catégorie liée à un armement spécifique. Le plus mobile était le rétiaire avec son trident et son filet. Le mirmillon, lui, était particulièrement bien équipé avec son grand bouclier, sa protection de bras en cuir et son casque, mais son équipement le rendait très lent.

6 QUI ÉTAIT SPARTACUS ?

Gladiateur rusé et meneur charismatique, Spartacus est une figure célèbre de la troisième révolte servile d'Italie en 73 av. J.C. À la tête d'une grande armée d'esclaves encadrée de gladiateurs, il mit en échec l'armée romaine pendant deux ans, avant de perdre la bataille face au général Crassus. Spartacus mourut, arme à la main, en 71 av. J.C. Il est devenu un symbole de lutte célèbre grâce au cinéma hollywoodien.



▲ Des gladiateurs à Lillebonne. © Christiane de la Roche.

ROUEN LES JEUX DU CIRQUE

© Editions Petit à Petit - www.petitapetit.fr - Remerciements : L'archéologue G.R. Falize et au Musée Départemental des Antiquités.

ROUEN de Rotomagus à Rollon...



... TU AS SAUVÉ NOTRE FÈRE, PRÊTRE.
... JAMAIS, JE NE POURRAIS TE REVENDIRS À HAUTEUR DE CE QUE TU AS FAIT.

1 LES DÉBUTS DU CHRISTIANISME :

Vers la fin du III^{ème} siècle, le prêtre Mellon de Cardiff aménagea un lieu de culte dans une maison, qui devint la première église de Rouen. La légende prétend qu'elle se trouvait déjà à l'emplacement de la cathédrale actuelle.



▲ La cathédrale à l'époque de l'évêque Victorie en l'an 395 (396 environ). © Christiane de la Roche.

2 UN BÂTIMENT MAJEUR :

Siège de l'évêque, ou de l'archevêque comme c'est le cas à Rouen, la cathédrale est le deuxième bâtiment religieux le plus important, après la basilique, titre honorifique donné par le Pape à une église. On trouve ensuite la paroissiale, reliée à une communauté chrétienne locale, puis l'abbatiale, qui est l'église d'une abbaye.



▲ La Cathédrale Notre-Dame au XVI^{ème} siècle, siège de l'archidiocèse de Rouen, chef-lieu de la province ecclésiastique de Normandie.



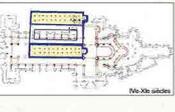
▲ La cathédrale à l'époque de l'évêque Provençe en l'an 578.

3 LES PREMIÈRES FONDATIONS :

Vers 395 l'évêque Victorie décrit la construction d'une basilique à côté d'un édifice qui serait la première cathédrale. Elle aurait été découverte lors des fouilles de la cour d'Albane, rue Saint-Romain. Au V^{ème} siècle les deux églises, le martyrium (petit monument qui servait de reliquaire) et le baptistère (bâtiment destiné à pratiquer le baptême), étaient reliées par des galeries.

4 LES MYSTÈRES DE LA CATHÉDRALE CAROLINGIENNE :

À part de maigres vestiges découverts par l'archéologue Georges Lanfry, on connaît peu de choses de cet édifice. Le groupe cathédral a été détruit en 841 lors des invasions vikings. C'est pourtant là que le chef viking Rollon fut baptisé en 912, dans un édifice probablement en piteux état.



▲ L'ensemble cathédral entre le IV^{ème} et le XI^{ème} siècle. Il se constituait alors de deux grandes basiliques parallèles séparées par un narthex. Organisation supportée par des fondations souterraines par Jacques Le Maho. Le groupe cathédral correspondait alors à deux grandes basiliques parallèles séparées par un narthex. Web Site inédit.

5 LA DERNIÈRE DEMEURE DES DUCS :

En recevant son baptême dans la cathédrale, Rollon fit de Rouen la capitale de son fief (on ne parlait pas encore de duché). Il y aurait été enterré avant que son corps ne soit déplacé à Fécamp. Quelques successeurs de Rollon sont présents dans la cathédrale, notamment son fils, Guillaume Longue-Épée.



▲ Tombeau de Guillaume Longue-Épée dans la cathédrale de Rouen.



▲ Tombeau de Rollon dans la cathédrale de Rouen.

Guillaume Longue-Épée. Le cœur du roi d'Angleterre Richard Coeur-de-Lion y fut également déposé.

LES ORIGINES DE LA CATHÉDRALE DE ROUEN

© Editions Petit à Petit - www.petitapetit.fr - Remerciements : L'archéologue G.R. Falize et au Musée Départemental des Antiquités.



ROUEN de Rotomagus à Rollon...

DECOUVERTE ÉCRIT
par le scénariste Olivier Petit

Avant de s'élancer sur le roman, l'auteur a écrit un scénario complet. Ce document, qui sert de base à l'écriture, est divisé en plusieurs parties : le synopsis, le découpage, les personnages, les lieux, les dates, les notes de l'auteur, les notes de l'éditeur, les notes de la collection, les notes de la série, les notes de la page, les notes de la ligne, les notes de la case, les notes de la planche, les notes de la couleur, les notes de la reliure, les notes de la diffusion, les notes de la vente, les notes de la distribution, les notes de la promotion, les notes de la communication, les notes de la presse, les notes de la radio, les notes de la télévision, les notes de la presse écrite, les notes de la presse audiovisuelle, les notes de la presse en ligne, les notes de la presse sociale, les notes de la presse mobile, les notes de la presse locale, les notes de la presse nationale, les notes de la presse internationale, les notes de la presse étrangère, les notes de la presse française, les notes de la presse belge, les notes de la presse suisse, les notes de la presse allemande, les notes de la presse britannique, les notes de la presse américaine, les notes de la presse canadienne, les notes de la presse mexicaine, les notes de la presse brésilienne, les notes de la presse argentine, les notes de la presse chilienne, les notes de la presse péruvienne, les notes de la presse vénéuézélienne, les notes de la presse colombienne, les notes de la presse cubaine, les notes de la presse dominicaine, les notes de la presse portoricaine, les notes de la presse haïtienne, les notes de la presse guinéenne, les notes de la presse guinéenne-Bissau, les notes de la presse sénégalaise, les notes de la presse gambienne, les notes de la presse siérraléonaise, les notes de la presse libérienne, les notes de la presse ivoirienne, les notes de la presse congolaise, les notes de la presse angolaise, les notes de la presse mozambicaine, les notes de la presse zambienne, les notes de la presse zimbabwéenne, les notes de la presse botswanaise, les notes de la presse namibienne, les notes de la presse sud-africaine, les notes de la presse mauricienne, les notes de la presse réunionnaise, les notes de la presse martiniquaise, les notes de la presse guyanaise, les notes de la presse surinamaise, les notes de la presse trinitarienne, les notes de la presse jamaïcaine, les notes de la presse haïtienne, les notes de la presse guinéenne, les notes de la presse guinéenne-Bissau, les notes de la presse sénégalaise, les notes de la presse gambienne, les notes de la presse siérraléonaise, les notes de la presse libérienne, les notes de la presse ivoirienne, les notes de la presse congolaise, les notes de la presse angolaise, les notes de la presse mozambicaine, les notes de la presse zambienne, les notes de la presse zimbabwéenne, les notes de la presse botswanaise, les notes de la presse namibienne, les notes de la presse sud-africaine, les notes de la presse mauricienne, les notes de la presse réunionnaise, les notes de la presse martiniquaise, les notes de la presse guyanaise, les notes de la presse surinamaise, les notes de la presse trinitarienne, les notes de la presse jamaïcaine.



PREMIÈRES ESQUISSES
par le story-boarder Kevin Tranter



ESQUISSES FINALES



ENCADRE
de Christelle Friaud



MISE EN COULEURS
de François Fleury

ROUEN DU SCÉNARIO AU DESSIN



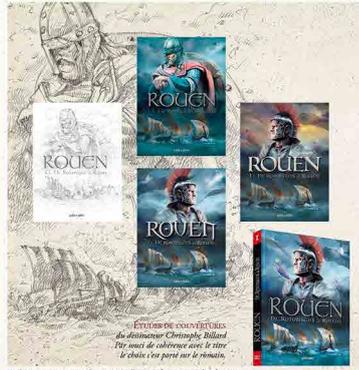
Intervention de l'archéologue Erik Follain pour faire modifier l'aspect de la rue de Rouen à l'époque mérovingienne.



Intervention de l'archéologue Erik Follain pour faire modifier l'aspect du château à la fin du 11^{ème} siècle.

PLANCHE FINALE CORRIGÉE
du dessinateur Vincenzo Federici

PLANCHE FINALE CORRIGÉE
des dessinateurs Ludovic Souillard
et Christelle Friaud



ÉTENDRE DE NOUVEAUX
BOISSEMENTS CHRONOLOGIQUEMENT
DES MOIS DE COUVERTURE AVEC LE TITRE.
Le choix s'est porté sur le roman.

Documentation pour les costumes d'époque fournie aux dessinateurs.
© Olivier Petit à Paris - www.petitapetit.fr - Illustrations : L'Échiquier 1818 Folio et les Monty Département des Sudpays.



ROUEN de Rotomagus à Rollon...

1 L'ÉVÊQUE DADON ET LES MONASTÈRES :

Devenu évêque en 641, le futur Saint Owen était fermement décidé à faire de la région un véritable diocèse et à faire disparaître les dernières coutumes païennes. Il a développé le monachisme, c'est-à-dire le mode de vie des moines à l'écart du monde, et selon une règle commune. Il a contribué à la création de nombreux monastères avec Germer à Pentel dans l'Eure, et avec Wandrille et Philibert pour Fontenelle, Fécamp, Jumièges et Montivilliers. De nombreuses communes et une grande abbaye à Rouen portent son nom.



3 LA FOIRE SAINT ROMAIN :

Au XI^e siècle, les reliques de saint Romain et de la Gargouille furent amenées définitivement dans la cathédrale en présence d'une foule immense. Cette cérémonie serait à l'origine de la foire Saint-Romain, deuxième plus grande foire de France, qui se tient à Rouen tous les ans depuis lors.



▲ L'abbaye Saint-Pierre de Jumièges, construite des vestiges de la prière carolingienne : la nef et les deux premiers travées de la nef.



▲ L'abbaye de Jumièges.

4 L'ABBAYE DE JUMIÈGES :

Fondée vers 654 par Saint Philibert de Tournus dans un méandre de la Seine, l'abbaye de Jumièges a connu un essor très rapide avant d'être brûlée et pillée par les Vikings à trois reprises, notamment en 845 par le célèbre Ragnar Lodbrock. Les moines abandonnèrent ensuite le monastère. C'est seulement vers le milieu du X^e siècle que la communauté revint, à l'initiative de Guillaume Longue-Épée.

2 SAINT ROMAIN ET SA LÉGENDE :

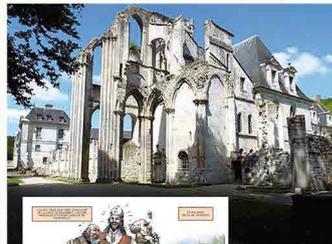
Évêque de Rouen au début du VII^e siècle, Romain est le Saint Patron de la ville. La légende raconte qu'avec l'aide d'un condamné à mort, il débarrassa Rouen d'un monstre surnommé la Gargouille. En souvenir, il est devenu coutume de gracier chaque année un condamné à mort, et ce, jusqu'à la Révolution.



▲ Vitrail représentant Saint Romain, le condamné à mort et la Gargouille.



▲ Saint Romain sur le fronton du portail des Libraires de la cathédrale Notre-Dame de Rouen.



▲ L'abbaye Saint-Wandrille.

5 L'ABBAYE SAINT WANDRILLE :

Fondée en 649 près d'un cours d'eau appelé la Fontenelle, cette abbaye est le plus ancien monastère de la région. Les premiers raids vikings n'ont pas touché l'édifice en échange d'une rançon versée par l'abbé Fouiques. Au printemps 862, alors que les moines avaient fui avec leurs reliques et leurs richesses, les Vikings revinrent toutefois piller et détruire l'abbaye.



▲ Dadon, Wandrille et Philibert.
© A. Gallon - 18 Paris à Paris.



ROUEN de Rotomagus à Rollon...

DECOUVERTE ÉCRIT
par le scénariste Olivier Petit

Avant de s'élancer sur le roman, l'auteur a écrit un scénario complet. Ce document, qui sert de base à l'écriture, est divisé en plusieurs parties : le synopsis, le découpage, les personnages, les lieux, les dates, les notes de l'auteur, les notes de l'éditeur, les notes de la collection, les notes de la série, les notes de la page, les notes de la ligne, les notes de la case, les notes de la planche, les notes de la couleur, les notes de la reliure, les notes de la diffusion, les notes de la vente, les notes de la distribution, les notes de la promotion, les notes de la communication, les notes de la presse, les notes de la radio, les notes de la télévision, les notes de la presse écrite, les notes de la presse audiovisuelle, les notes de la presse en ligne, les notes de la presse sociale, les notes de la presse mobile, les notes de la presse locale, les notes de la presse nationale, les notes de la presse internationale, les notes de la presse étrangère, les notes de la presse française, les notes de la presse belge, les notes de la presse suisse, les notes de la presse allemande, les notes de la presse britannique, les notes de la presse américaine, les notes de la presse canadienne, les notes de la presse mexicaine, les notes de la presse brésilienne, les notes de la presse argentine, les notes de la presse chilienne, les notes de la presse péruvienne, les notes de la presse vénéuézélienne, les notes de la presse colombienne, les notes de la presse cubaine, les notes de la presse dominicaine, les notes de la presse portoricaine, les notes de la presse haïtienne, les notes de la presse guinéenne, les notes de la presse guinéenne-Bissau, les notes de la presse sénégalaise, les notes de la presse gambienne, les notes de la presse siérraléonaise, les notes de la presse libérienne, les notes de la presse ivoirienne, les notes de la presse congolaise, les notes de la presse angolaise, les notes de la presse mozambicaine, les notes de la presse zambienne, les notes de la presse zimbabwéenne, les notes de la presse botswanaise, les notes de la presse namibienne, les notes de la presse sud-africaine, les notes de la presse mauricienne, les notes de la presse réunionnaise, les notes de la presse martiniquaise, les notes de la presse guyanaise, les notes de la presse surinamaise, les notes de la presse trinitarienne, les notes de la presse jamaïcaine.



ROUEN de Rotomagus à Rollon...

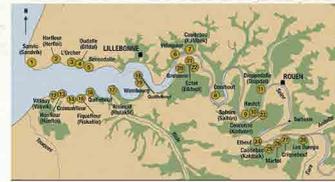
1 L'ARRIVÉE DES NORMANDS (NORTH-MEN)

Les Vikings étaient avant tout des explorateurs et des commerçants. Le mot signifie d'ailleurs « voyageur » dans la langue scandinave. À l'époque, on les appelait « les Normands » parce qu'ils viennent de Nordmannia, l'actuelle Scandinavie.



2 DES NAVIGATEURS EXCEPTIONNELS :

Les Normands étaient réputés pour leur talent de marins ! Leurs bateaux étaient conçus pour être rapides, facilement maniables et capables de naviguer en haute mer. Sur certains modèles, l'avant était semblable à l'arrière pour qu'ils puissent changer rapidement de direction. Les Normands n'utilisaient pas le mot drakkar mais appelaient leurs embarcations *snekkas*. Au fil de leurs voyages, ils ont jusqu'au Canada et s'installèrent au Groenland. On les retrouvera en Russie et sur toutes les côtes de l'Europe.



4 UNE INTÉGRATION RAPIDE :

Là où les Vikings se sont installés, ils se sont rapidement assimilés à la population locale. Il est donc difficile de déterminer l'impact de leur propre culture dans la culture franque, même si des marques de leur vocabulaire, surtout maritime, se sont installées dans le nôtre : hibord et tribord, issus de *halk-borði* et *stjarborð* par exemple, ou encore les points cardinaux : *Nordi, Sudri, Estri, Vestri*, en Norrois.

LES VIKINGS À ROUEN



3 LA VÉRITÉ SUR LES VIKINGS

Les seuls écrits concernant cette époque viennent, d'une part de l'église qui considérait les hommes du nord comme des païens, et d'autre part, des sagas scandinaves qui glorifiaient la violence et la bravoure guerrière. Peu d'entre-eux étaient de redoutables guerriers. La plupart souhaitaient juste trouver des terres à cultiver tandis que les leurs étaient gelées une grande partie de l'année. Ce qui explique l'intégration rapide des normands dans la région.



« Pièce Viking. Les jets sont les parties coupées qui ont servi en boue à dévoter de la pièce. »



« Hache et pile Viking retrouvées dans le sous-sol de la pièce. »

« Pirates normands au IX^e siècle est une toile d'Évariste-Vital Luminais (1894) représentant des Vikings celtiques des franges. Elle illustre le développement du viking pillage et violence. »



ROUEN de Rotomagus à Rollon...

1 ROLLON :

À début du X^e siècle, la province de Rouen était dans une situation délicate. Le pouvoir franc semblait l'avoir abandonnée aux Normands, les monastères étaient détruits, les moines en fuite et les villes constamment menacées. Les pirates scandinaves avaient tendance à s'installer durablement, alors en 911, le Roi Charles III, dit le Simple, décida de céder à un chef viking, Rollon, les terres situées de part et d'autre de la Seine ainsi que la main de sa fille Gisèle.



2 LE TRAITÉ DE SAINT-CLAIR-SUR-EPTE (911) :

Par ce traité, le Roi Charles III céda une partie du territoire à Rollon et ses hommes, qui en firent la Normandie. En échange, ils durent se convertir au christianisme et cesser leurs raids contre le royaume des Francs. Il semble par ailleurs qu'avant le traité Rollon avait déjà établi des liens amicaux voire familiaux avec l'aristocratie franque, ce qui expliquerait le choix du Roi.

« Gué, archevêque de Rouen, baptisant Rollon, chef des Normands. »

3 ROLLON, ENTRE LÉGENDES ET HISTOIRE :

Les récits qui le mentionnent lui sont largement postérieurs. Banni de Norvège pour des pillages, mercenaire pour un roi saaxon, ou encore meneur de raids en Écosse, de nombreuses versions existent. On sait qu'il s'est établi dans la vallée de la Seine à la fin du IX^e siècle, où il aurait participé aux sièges de Rouen et de Paris. Il n'est pas devenu Duc mais Comte ou Jarl. Le titre de Duc n'apparaît qu'avec son petit-fils Richard II.



ROUEN CAPITALE NORMANDE



« La légende de Roumare veut que Rollon ait suspendu au-dessus de la Seine un cadavre de son chien, effrayant quiconque de son empire. Grâce de sa puissance et de la crainte qu'il pouvait exercer sur sa semblable. »

4 LA LÉGENDE DE ROUMARE :

Après le traité de Saint-Clair-sur-Epte, Rollon s'est opposé à ses puissants voisins, comme le comte de Flandres et à certaines bandes vikings. Il a structuré la Normandie autour de sa capitale, Rouen, qui devint alors un grand port de commerce, un entrepôt pour les butins et un marché aux esclaves. Dans la ville se croisaient des marchands de tous les horizons : Grecs, Scandinaves, Anglais ou encore Allemands.



5 QUE RESTE-T-IL DE NOS ANCÊTRES LES NORMANDS ? :

Les racines du norrois de certains noms de lieux, témoignent de la présence scandinave dans la région. Les noms qui se terminent en « -tot » viennent de « Tof » qui désigne un domaine agricole. « Aptot » est le domaine des pommes. « Bec » vient de « Bekkur » qui veut dire ruisseau, Caudébec est donc le ruisseau froid. Les noms en « londe » ou « lon » viennent de « Lundur » qui signifie bois, forêt. La forêt de la Londe est donc une répétition. « Fleur » semble venir de « Flöiv » qui désigne une large baie, un estuaire, et se retrouve dans Honfleur ou Harfleur. Le norrois « Bóth » qui désigne une cabane va se décliner en « beuf ». Elbeuf signifie la cabane au bord de l'eau.



Statue de Rollon, duc de la Normandie, devant la Basilique Saint-Omer à Rouen. (Musée de la Normandie, Rouen) / Musée de la Normandie, Rouen

Une exposition intérieure ou extérieure



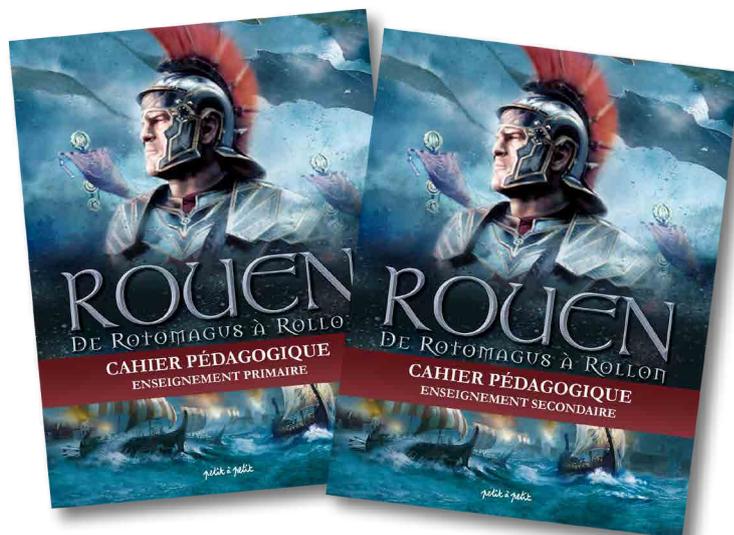
Des supports pédagogiques en ligne

Deux cahiers pédagogiques sont disponibles sur le site-web:

www.petitapetit.fr

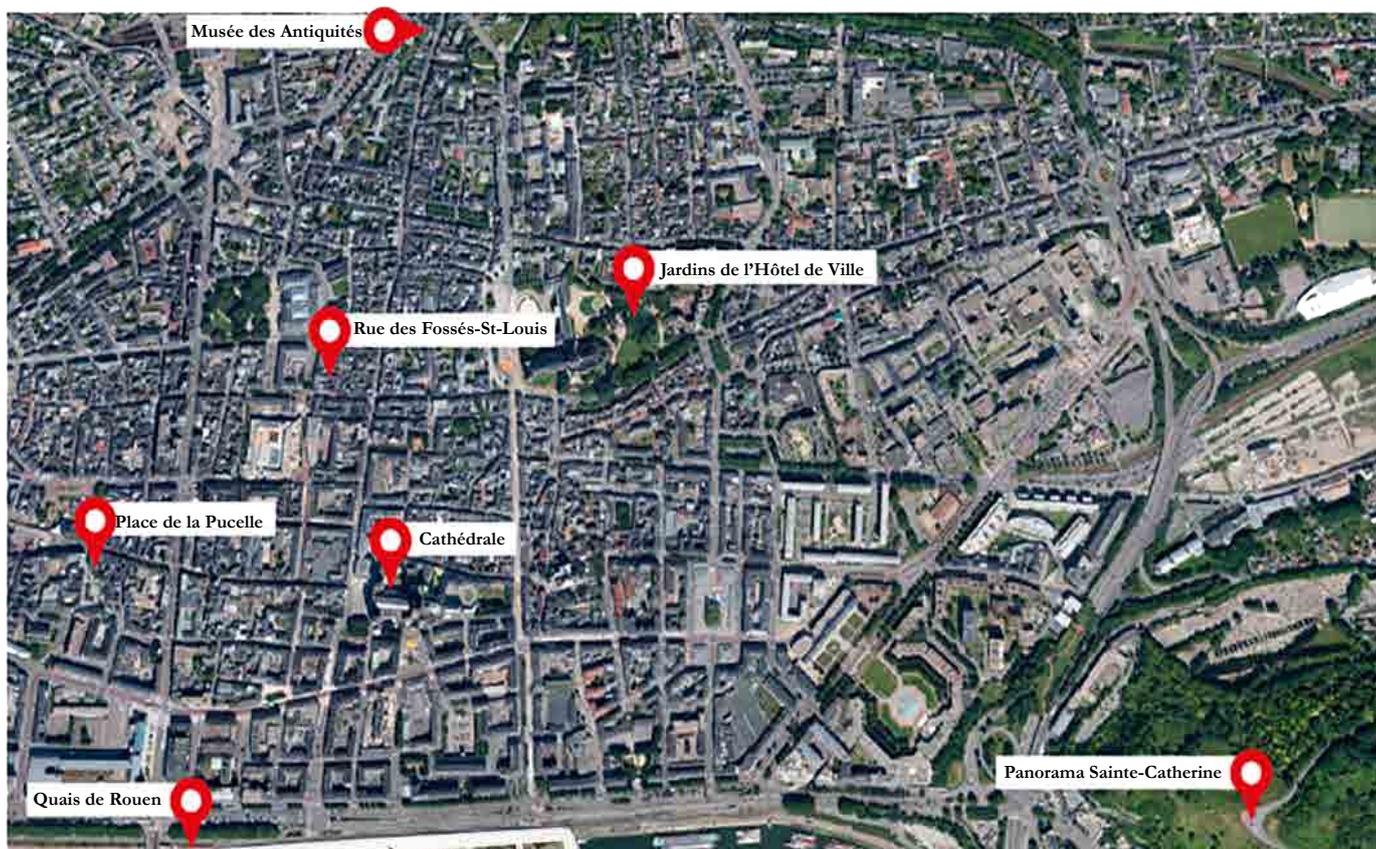
Destinés aux élèves du primaire et du secondaire, ils ont été conçus de façon adaptée au lectorat pour favoriser la découverte de l'Histoire de Rouen.

Cahiers de 13 pages illustrées, en couleurs.



• Des visites pédagogiques:

Avec l'exposition, nous offrons en téléchargement un plan de la ville, fait de questions, de quizz, d'informations permettant au visiteur de découvrir les vestiges du passé de façon ludique. Idéal pour les enfants.



Coordonnées et tarif

Pour toute réservation:



Editions Petit à Petit
53 rue cauchoise
76000 Rouen

Tél : 02 35 89 56 77

Mail : amandine@petitapetit.fr

Site-web : www.petitapetit.fr

Tarif de l'exposition « Rouen en BD », Tome 1:

1 semaine de location: 100€

L'exposition est à retirer à l'adresse mentionnée ci-dessus,
puis à retourner au même endroit.

Et bientôt:

Rouen en BD, Tome 2:
« De Guillaume le Conquérant
à Jeanne d'Arc »

Avec son exposition,
et ses compléments pédagogiques.

